

Éleveurs bovins : comment faire face à l'inflation des matières premières

La guerre qui frappe l'Ukraine à seulement 2000km de nos frontières a des répercussions sur notre territoire et pas des moindres. L'élevage bovins français – comme beaucoup d'autres secteurs – subit une forte pression sur les prix et la disponibilité des matières premières par effet ricochet.

Le marché du tournesol étant étroitement lié à la situation en Ukraine, les producteurs de porc et de volaille se tournent vers le soja avec des conséquences directes sur les aliments des bovins ; à cela s'ajoute l'inflation des prix de l'énergie et des engrais.

Les coûts de production étaient déjà en forte hausse avant l'invasion de l'Ukraine mais c'est sans commune mesure avec la situation actuelle et l'avenir apparaît problématique.

Le contexte étant posé, le message que nous souhaitons partager reste optimiste.

Nous appelons les éleveurs à maintenir et même à développer le plein potentiel de leur système de production. L'élevage français sera appelé – à n'en pas douter – à jouer un rôle central dans la souveraineté et la sécurité alimentaire de notre pays ; soyons prêts à répondre – comme nous l'avons toujours fait – à ce retour d'attente sociétale.

Pour faire face aujourd'hui, un certain nombre de leviers sont à actionner.

En ces temps de crise, il est plus que jamais nécessaire de **tirer le meilleur potentiel de son exploitation**. Réaliser des bilans fourragers, faire des analyses, optimiser les effluents, gérer les stocks existants ou accessibles... dans le but de gagner en autonomie. C'est indispensable !

Comme les perspectives d'approvisionnement sont incertaines, les éleveurs doivent dès à présent poser leur stratégie de gestion des stocks. Celle-ci doit intégrer l'autonomie en énergie (maïs grain, épi...), la récolte d'ensilage d'herbe de qualité (qui dépend des conditions de récolte, de la fertilisation appliquée dans un contexte d'engrais chers), l'économie d'azote pour faire durer les stocks le plus longtemps possible, la réforme des animaux peu productifs, la décision d'engraisser ou non les finitions, etc.

Certes, les charges augmentent, mais **l'important est d'optimiser les marges**. Les prix du lait et de la viande plutôt à la hausse montrent qu'un équilibre peut être trouvé. Pour autant, l'inflation des matières premières nous oblige à être particulièrement prévoyants et bons gestionnaires. D'autant plus avec le risque de rupture de stocks importants pour 2022, qui l'est encore davantage pour 2023.

Nous invitons les éleveurs à ne pas rester seuls et à s'appuyer sur les conseils d'experts. Beaucoup de décisions vont devoir être prises dans un temps court. Il vaut mieux être bien accompagné car les mauvais choix stratégiques peuvent, en cette période, coûter très chers. Elvup met à la disposition de ses clients une équipe de conseillers et des outils efficaces d'aide à la décision pour développer leurs performances et atteindre leur plein potentiel.

Cette anticipation et ces actions de gestion constituent un travail de longue haleine. Il va dans le bon sens pour l'élevage. Nous en sommes convaincus. Le changement climatique nous pousse déjà dans cette direction : vers l'amélioration de nos pratiques, plus d'autonomie et de maîtrise des aléas sur les exploitations.